

Malgré la baisse de l'inflation, qui avait été supérieure à 10% les deux années précédentes, de nombreuses coopératives ont été durement affectées par le rétrécissement de l'écart entre les coûts et les prix de vente.

Les coopératives dont il est question ici excluent les coopératives de loisirs (centres communautaires et sportifs), les coopératives financières (caisses d'épargne et de crédit) et les coopératives gérées par des autochtones. Celles qui sont incluses sont classées, selon leur fonction principale, en quatre grands groupes: coopératives de vente et d'achat (les plus nombreuses), coopératives de services, coopératives de pêche et coopératives de gros. Le groupe des services est souvent subdivisé en coopératives de services et coopératives de production. Les coopératives de production fournissent des services directement liés à la production agricole comme l'insémination artificielle, ou interviennent directement dans la production comme c'est le cas des coopératives agricoles. Les trois premiers groupes constituent ce qu'on appelle les coopératives «locales», car elles traitent directement avec les membres; les coopératives de gros s'occupent des opérations de gros pour le compte des coopératives locales.

L'actif des coopératives locales s'est accru de \$242 millions en 1976, soit d'environ 10%, la moitié de cette augmentation portant sur les biens et le matériel. Les prêts à court terme et à long terme figuraient pour les trois cinquièmes environ de l'augmentation, le reste étant attribuable à la participation des membres, principalement sous forme d'actions. A la fin de 1976, la part des membres constituait 39% de l'actif des coopératives, tout comme en 1975. Après plusieurs années de régression, le nombre de coopératives déclarantes a légèrement augmenté pour la deuxième année consécutive, atteignant près de 2,500. Le nombre de membres a continué de s'accroître pour s'établir aux environs de 2,350,000 en fin d'année, soit une progression de quelque 240,000. L'Alberta est demeurée la province qui comptait le plus grand nombre de coopératives et de membres, tandis que la Saskatchewan, grâce aux recettes considérables provenant des céréales, se situait une fois de plus en tête pour ce qui est du chiffre d'affaires global des coopératives.

Le chiffre d'affaires des coopératives de vente et d'achat a augmenté en 1976, de même que le nombre de coopératives et le nombre d'actionnaires ou membres. Les ventes de produits agricoles ont grimpé de \$377 millions, soit d'environ 11%, sur la lancée de la modeste progression réalisée en 1975. Alors que les catégories de produits, à l'exception notable des produits laitiers, avaient accusé une baisse en 1975, en 1976 toutes les catégories ont progressé. Les céréales et graines de semence ont contribué pour quelque \$200 millions à l'augmentation par suite de la hausse spectaculaire des exportations de blé canadien, qui avaient déjà atteint des niveaux élevés en 1974 et 1975. Une fois de plus, les produits laitiers ont accusé un gain considérable, quoique moindre qu'en 1975, année marquée par l'acquisition d'importantes installations privées, principalement au Québec. Pour ce qui est des produits divers, les ventes ont augmenté pour les produits de l'érable, le tabac, les fourrures, les sciages et le bois, tandis qu'elles ont diminué pour le miel, la laine et d'autres produits divers.

Les ventes de fournitures agricoles et de biens de consommation par les coopératives d'achat et de vente se sont accrues de \$246 millions pendant l'année, c'est-à-dire d'environ 13%, ce qui est inférieur à la progression de \$361 millions (23%) enregistrée en 1975, sous la poussée de l'inflation. Cette constatation s'applique particulièrement aux denrées alimentaires, qui représentent plus du quart des ventes de fournitures et pour lesquelles le taux d'inflation n'a baissé que jusqu'à un cinquième environ de celui de l'année précédente. Les ventes de vêtements et d'articles d'ameublement ont affiché un gain qui reflète l'activité accrue des coopératives dans le secteur des biens de consommation, particulièrement dans les régions urbaines. Les ventes d'aliments pour animaux n'ont que légèrement augmenté, à cause du fléchissement des prix plutôt que d'une diminution du volume. Les ventes de machines agricoles ont été bonnes pour une autre année de fortes recettes agricoles, et elles auraient été encore meilleures si les conditions météorologiques dans les Prairies n'avaient pas été si médiocres au printemps. La tendance était également à la hausse pour toutes les autres catégories de fournitures en raison de l'accroissement des ventes de produits agricoles et de la majoration des prix.